L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN, 20 DECEMBRE 1894. 68me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 20 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................$12 00
Six mois.................6 00
Trois mois...............3 00
Un mois..................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....................$3 00
Six mois.................1 50
Quatre mois..............1 00
Trois mois...............75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Epitre à M. Wilson.

L'industrie sucrière — cela est incontestable—traverse une crise terrible, par suite de l'odieuse spoliation dont sont victimes les fermiers de l'Ouest, les planteurs du Sud et les fabricants de sucre de ces deux régions; par suite de l'inique et brutal refus fait par l'Etat d'acquitter une dette qu'il doit en vertu d'un contrat passé par lui, et aux termes duquel les producteurs s'étaient strictement conformés.

Au milieu de cette crise, qui rejaillit sur tout le monde des affaires et peut entraîner de désastreuses conséquences, nos institutions financières, nos bourses commerciales, nos négociants, nos industriels, ne sont pas restés inactifs; ils ont envoyé à Washington pétitions sur pétitions, mémoires sur mémoires. Nous n'oserions pas trop affirmer que toutes ces démarches n'ont exercé une grande influence sur le Congrès. Nos législateurs ne sont guère guidés, les uns, que par le désir de faire des économies, par besoin de popularité, les autres, que pour obéir aux lois d'un parti dont ils sont les hommes liges, ou d'une théorie économique dont ils se sont faits les disciples aveugles.

Cette fois, nos hommes d'affaires ont été plus hardis, plus entreprenants et, suivant nous beaucoup mieux avisés. Ils ont été droit au but; ils se sont adressés au promoteur même du bill qui les frappe, à l'auteur de tout le mal, à M. Wilson.

Il est très bien conçu, ce mémoire; il rappelle à M. Wilson que lui, qui a donné son nom à la loi, savait parfaitement bien que l'abolition du régime de la prime laissait et devait laisser intacte celle de 1894, puisque ce bill malencontreux n'a été voté qu'à une époque avancée de l'année, tandis que le droit à la prime repose tout entier sur une récolte commencée à la fin de 1893 ou aux premiers jours de 1894. Et la preuve, ajoute-t-on, c'est que vous qui portez la responsabilité de ce refus inique, vous aviez primitivement proposé le paiement de cette prime.

Franchement, il n'y a pas de riposte possible, de la part de M. Wilson, à ce coup droit qui lui est porté.

La lettre ajoute: "Il n'est pas possible que des marchands, des banquiers qui ont avancé des millions, se reposant sur une loi formelle des Etats-Unis, soient frustrés, spoliés par un vote du Congrès et deviennent ainsi les victimes de leur confiance dans l'honnêteté et l'honneur de l'Union."

A la bonne heure. Voilà qui est net et clair. Il n'est plus ici question de sympathies plus ou moins justifiées pour tel ou tel parti, pour telle ou telle région de l'Union—autant d'arguments qui peuvent avoir une certaine portée mais que des ergoteurs plus ou moins habiles peuvent toujours esquiver par une échappatoire.

C'est la loi que l'on invoque; or, elle a été ouvertement violée. C'est à l'honnêteté, à l'honneur des Etats-Unis, que l'on fait appel; or, cette honnêteté, cet honneur seraient inévitablement ternis par un refus de paiement de la part de l'Etat.

Bien plus, l'honneur, l'honnêteté de M. Wilson lui-même sont engagés au premier chef dans cette malheureuse affaire, puisque c'est lui qui doit porter tout l'endos de l'illégalité flagrante, de la grossière injustice qui ont été commises.

On ne peut que louer et remercier les auteurs du mémoire de la hardiesse et de l'habileté de leur démarche. C'est à la source du mal qu'il faut aller pour le guérir et le réparer. C'est à la porte de l'auteur responsable qu'il faut frapper. C'est là une vérité profonde et vieille comme le monde: il est même étonnant que l'on n'y ait pas pensé plus tôt. Comme le dit, dans son langage naïf, la sagesse des nations: Il vaut toujours mieux avoir affaire au bon Dieu qu'à ses saints.

L'Irrédentisme.

Aucun *journal italien* n'a osé reproduire le manifeste de la Ligue pour la défense de la liberté, qui a été publié par le *Spartaco* de B ri et qui a donné lieu à sa revanche, la presse libérale totalise complaisamment les adhésions à cette association, qui a pour but de défendre *il Statuto*, et au besoin de le détruire, or ces adhésions montent déjà à 150,000 Aidée par l'irrédentisme, la propagande marche à pas de géant. Le conseil communal de Rome même vient d'entrer dans la danse et de voter comme manifestation anti-autrichienne l'établissement d'une plaque laudative, sur la maison où a logé à Rome le poète istrien et irrédentiste, Giuseppe Rovere, dont les chants patriotiques charment à Trieste les oreilles italiennes. Cette question de l'irrédentisme est aujourd'hui grosse de périls. Il viendra un moment où le roi sera obligé d'être, comme son père, le premier irrédentiste du royaume, à peine de risquer sa couronne. Mais ce serait la rupture de la Triple Alliance, et en ce cas l'Italie serait obligée de se jeter dans les bras de l'Angleterre. Avec le temps, on verra peut-être l'Europe partagée en trois camps, et alors chacun des trois sera l'arbitre de la paix, quoiqu'il y en ait un qui à la rigueur pourrait contrebalancer les deux autres.

Le nouveau Président de la Chambre des Députés.

Voici une nouvelle qui va étonner, ici et ailleurs, certaines gens parmi ceux qui s'intéressent aux affaires de la République française. Il est souvenu, depuis quatre ou cinq mois, que la France est en pleine réaction. On se rappelle que, quelques jours après l'élection de M. Casimir-Perier, il n'était question, dans certains journaux de la gauche radicale, que d'une conspiration ourdie par le nouveau chef de l'Etat pour rétablir le régime monarchique. On n'allait pas jusqu'au retour à l'ancien régime. On se contentait modestement d'en revenir à celui des Orléans. Rien de plus naturel. Le grand-père du Président actuel n'a-t-il pas été premier ministre de Louis-Philippe? Donc, au dire de ces messieurs, on allait voir revenir le comte de Paris ou son fils le Duc d'Orléans.

On préparait déjà ses appartements à l'Elysée, en attendant qu'on reconstruisît pour les Tuileries.

Tout le monde a souri de ces billevesées et tout le monde avait raison. Les républicains ont continué à dormir sur leurs deux oreilles et personne n'est venu troubler leur sommeil, pour leur apporter un réveil monarchique.

Il y a quelques jours, c'était une nouvelle chanson qui courait les rues, avec d'autres paroles, il est vrai, mais toujours sur le même air: celui de la réaction triomphante.

M. Burdeau venait de mourir, il fallait nommer un nouveau président de la Chambre. Qui celle-ci allait-elle choisir? Evidemment un affreux réactionnaire. Comment eut-elle pu agir autrement, réactionnaire comme elle l'est elle-même. Pas du tout. c'est un radical bien connu qui est nommé, c'est M. Brisson. Quand donc la hantise de la réaction cessera-t-elle de troubler certaines cervelles?

Les variations de Guillaume II.

On vante beaucoup la politique monarchique. On lui trouve une stabilité, un esprit de conduite et de suite qui, paraît-il, sont impossibles dans une république.

Eh bien s'il y a au monde un Etat qui peut s'appeler monarchique, c'est l'Allemagne, avec son empereur tout puissant et l'autorité inflexible qui le dirige. Il est cependant impossible de trouver ailleurs des variations aussi tranchées que celle que l'on remarque dans la politique de Guillaume II.

Quand il est monté sur le trône, le vent soufflait du côté du socialisme. L'empereur était alors le plus socialiste des Allemands; il allait, croyait-on, socialiser l'Empire. Bismarck combattait ces idées. C'est même pour ce motif qu'ont commencé avec le chancelier de fer les querelles qui ont abouti à la disgrâce de ce dernier. M. de Caprivi était partisan des compromis, d'une politique de modération. Trois ans ne s'étaient pas passés que déjà la girouette avait tourné. C'était la guerre qu'on allait déclarer au socialisme, que l'on avait soutenu auparavant et en faveur duquel on avait organisé des congrès à Berlin. Même dissentiment de l'empereur avec M. de Caprivi qu'avec M. de Bismarck. Seulement, cette fois, M. de Caprivi était trop modéré, comme jadis le chancelier était trop violent. Deuxième chute presqu'aussi éclatante que la première, pour des raisons tout-à-fait opposées. C'est maintenant M. de Caprivi qui a tort et M. de Bismarck qui a raison. Il a dû bien rire au fond de sa retraite, le vieux chancelier, en voyant triompher les idées qu'il défendait et qui ont occasionné sa retraite.

Quand Guillaume II a-t-il été induit en erreur? Etait-ce lors de son mouvement en faveur du socialisme ou lorsqu'il lui déclara la guerre? Etait-ce à l'époque de ses démêlés avec M. de Bismarck ou lorsqu'il s'est séparé de M. de Caprivi? C'est ce que nous ne voulons pas examiner, à l'heure qu'il est.

Nous tenons à constater seulement que les variations, les palinodies de ce genre se produisent aussi bien dans les monarchies que dans les démocraties, et il nous semble que le républicanisme américain et français n'a qu'à gagner à cette constatation.

NÉCROLOGIE.

Notre ami, le docteur Formento, vient de recevoir une bien douloureuse nouvelle. Un télégramme de Turin lui annonce la mort de sa sœur, Mme Palmire Rossi, en cette ville, le 15 de ce mois. Fixée en Italie depuis nombre d'années, elle y avait fait un brillant mariage.... Elle meurt à un âge peu avancé, entourée de l'affect on et de l'estime de tous. Douée des plus nobles qualités de l'esprit et du cœur, elle était aimée, adorée de tous ceux qui l'ont connue. Sa mort est une perte cruelle pour notre ami. Nous prenons vivement part à sa douleur et lui adressons, ainsi qu'à toute la famille, nos plus sincères condoléances, que bien des amis partageront sans doute.

Archevêché de la Nouvelle-Orléans.

Nous recevons de l'archevêché la communication suivante, avec prière de lui donner place dans nos colonnes:

Révérend et cher Père:

Le jour de Noël, à toutes les Messes, et dans toutes les églises et chapelles du Diocèse, la quête sera faite pour couvrir les dépenses de nos Séminaristes.

Nous devons remercier le Seigneur des bienfaits si nombreux qu'il a répandus sur le Diocèse, pendant cette année.

Deux prêtres seulement ont été frappés par la mort. On a vu renaître la prospérité et la santé au Petit Séminaire de Ponchatoula, qui est l'espoir de l'avenir pour le Diocèse, et on y compte un plus grand nombre d'étudiants que l'année précédente.

A l'heure actuelle, dans différents séminaires ou collèges, 18 jeunes gens suivent les cours de Philosophie ou de Théologie. 25 font leurs Etudes classiques; ce qui fait un total de 43 étudiants pour notre Diocèse.—De ce nombre, 22 sont natifs de la Louisiane.

C'est une chose bien consolante de voir augmenter, parmi la jeunesse chrétienne, le nombre des vocations à l'état ecclésiastique; mais n'est-ce pas dû, en grande partie, au zèle des Pasteurs des Paroisses qui se sont vivement intéressés à cette œuvre importante? Nous leur demandons de ne point ralentir leurs efforts, déjà couronnés de succès, et de montrer de temps à autre aux fidèles combien les vocations à l'état ecclésiastique, en Louisiane, attireront de bénédictions sur l'Etat et sur les familles.

Pour avoir un nombre suffisant de prêtres, il nous faut, en ce moment, beaucoup d'étudiants; ce qui occasionne de fortes dépenses; mais les ressources nécessaires ne nous feront pas défaut, grâce à la libéralité des Fidèles; leur aumône généreuse leur donnera part aux travaux et aux mérites de notre Clergé.

Les Curés liront cette lettre circulaire le jour de Noël et le Dimanche qui le précède.

Puisse le Divin Enfant Jésus apporter la joie à toutes les familles de notre Diocèse et les combler de ses bénédictions.

†F. JANSSENS,
Archevêque de la Nouvelle Orléans.
Par mandement de Sa Grandeur,
JOS. THÉBAULT, Chancelier.

SOUS LA COUPOLE.

L'Académie française a procédé, ces jours derniers, sous la présidence de M. Gréard, à l'élection d'un membre en remplacement de Leconte de Lisle.

Trente académiciens, sur trente-huit dont se compose actuellement cette compagnie, depuis la mort de M. Duruy, ont pris part au vote.

Etaient absents: MM. de Lesseps, mort depuis, Mgr Perraud, évêque d'Autun; MM. Emile Ollivier, Pasteur, de Heredia, Sorel et Bourget, ces trois derniers membres élus, mais non reçus et n'ayant, partant, pas droit au vote.

Le premier tour de scrutin a donné les résultats suivants:

MM. Henry Houssaye........	28 voix
Emile Zola........	0
J.-P. Clarence........	0
Bulletins blancs........	2
Total........	30 voix

M. Henry Houssaye, ayant obtenu la majorité des suffrages, a été déclaré élu.

PARLER POUR NE RIEN DIRE.

Le nouveau gouverneur d'Alsace-Lorraine, prince de Hohenlohe-Langenbourg, interrogé par un rédacteur de la *Pall Mall Gazette* sur la visite possible de l'empereur Guillaume à Paris, aurait répondu:

—Si je crois que Sa Majesté visitera la prochaine Exposition? Mon cher Monsieur c'est prévoir les choses de bien loin. Je dirai que l'Empereur s'y rendra, s'il s'avise d'en concevoir le projet, et que, si les cordiales relations actuelles entre les deux nations continuent, il y sera reçu avec les honneurs convenables."

Voilà ce qu'on peut appeler "parler pour ne rien dire."

LE NOUVEL ACADÉMICIEN.

M. Henry Houssaye, l'éminent historien, occupe à présent le dix-huitième fauteuil de l'Académie française, sur lequel se sont remplacés des personnages d'inégale valeur, et tous de grand mérite. Le premier fut Maynard, à qui succédèrent Pierre Corneille, Thomas Corneille, La Motte, Bussy Rabutin, Foncemagne, Chabanon, Naigeon, Lemercier, Victor Hugo et Leconte de Lisle.

C'était un fauteuil habitué surtout aux poètes. M. Henry Houssaye va lui faire faire connaissance avec l'histoire.

Tous les gens de goût et de savoir applaudiront à ce nouveau choix. Le nouvel académicien est un vaillant, un laborieux, un artiste. Il a de qui tenir, et sa ténacité au travail ne le cède pas à l'étonnante activité de son père, Arsène Houssaye. Edmond About disait quelquefois de ce dernier, en plaisantant son humeur remuante:

—Houssaye! quel paresseux!

C'est le cas de dire: tel père, tel fils! Les Houssaye (le vrai nom est Housset) ont dans les veines du sang de travailleurs. Dans les plaines de Laon, autour du petit village de Bruyères, le père a autrefois, comme Millet, mené la charrue et surveillé le moulin: il lui en est resté le goût des paysanneries florissantes. Son fils aussi est homme d'action. Quand la guerre de 1870 éclata, il faisait un voyage d'études en Grèce. Il revint faire son devoir, prit part à plusieurs combats, comme officier de mobiles, à Bagneux, à Choisy-le-Roi, à Champigny, et se distingua si bien à l'affaire de la maison crénelée, qu'il fut décoré, comme Burdeau, de la Légion d'honneur, à vingt-trois ans. Le détail est piquant: il n'a été nommé officier de l'instruction publique que beaucoup plus tard. Il avait si vite pris les devants qu'il ne se pouvait autrement.

Il fut précoce en tout. A dix-neuf ans il écrivait une histoire d'Apelle qui étonna le public par sa profonde érudition.

L'auteur, à présent populaire, de 1814 a commencé par être longtemps un Hellène: il l'est encore, et préside le Comité des études grecques. La liste de ses premières œuvres est le mémento de l'histoire grecque; ce sont des travaux sur la population d'Athènes au cinquième siècle, sur l'armée dans la Grèce antique, sur l'histoire d'Athènes depuis la mort de Périclès jusqu'à l'avènement des trente tyrans, ouvrage considérable, auquel l'Académie décerna le prix Thiers en 1874.

Entre temps, il donnait des articles d'esthétique et de critique aux journaux que dirigeait ou qu'animait son père, comme l'*Artiste* ou la *Presse*, en attendant qu'il fît la revue des Salons de peinture à la *Revue des Deux Mondes* et des Idées au *Journal des Débats*.

Depuis une dizaine d'années, l'historien de Périclès fait des infidélités aux contemporains d'Aspasie. Un de ses premiers livres s'appelait *Athènes, Rome, Paris*. C'était comme un programme. Il en a fini avec Athènes et Rome: il est venu à Paris par un long détour, et le voici passé maître sur son domaine, qui est l'histoire de la campagne de France. Ce n'est pas le lieu ici de parler de ses deux beaux livres, ces deux dates seront elles-mêmes deux à tes de notre littérature historique, 1814 et 1815. On demeure confondu devant une pareille érudition, et l'on se demande ce que pourrait bien raconter de plus ou mieux un contemporain de Napoléon Ier et de Louis XVIII: il raconterait moins bien, à coup sûr, car il lui manquerait le recul de l'histoire qui permet de la bien juger.

Tout cela constitue une belle existence, bien remplie, bien couronnée. Henry Houssaye a quarante-six ans: la gloire s'est hâtée avec lui, comme il s'était hâté lui-même vers le travail, sans négliger pourtant le monde. Il est un habitué des salons et des cercles littéraires de Paris, et un fidèle des réunions de la *Revue des Deux Mondes*. La nature de ses travaux —beaucoup plus sérieux que les paternels— était mal faite pour répandre les traits de cet historien artiste parmi le gros public, qui ignore cette tête régulière, à profil grec, dont les cheveux et la barbe semblent avoir été taillés d'après quelque marbre attique d'Antipolis. L'homme est affable, souriant, spirituel: sa réception sera une fête littéraire.

Elle sera aussi une fête pour le vieux père qui a tant travaillé, et que le triomphe d'un de ses fils viendra consoler d'avoir perdu l'autre. En passant, ce jour-là, sur le pont des Arts, devant le Louvre, sa pensée se reportera certainement en arrière; il reverra l'apologue rue disparue du Doyenné, la maison que Célestin Nanteuil et Marilhat avaient ornée de fresques et où l'amena un jour Théophile Gautier pour présenter le débutant à Gérard de Nerval, à Ourliac, à tout le cénacle. Et Ourliac causait avec un romancier qui lui demandait conseil pour le titre de son prochain livre. Il lui disait:

—Y a-t-il un tambour dans votre roman?

—Non.

—Y a-t-il une trompette?

—Non.

—Eh bien! appelez-moi cela *Sans Tambour ni Trompette!*

Ce roman-là, c'est quelquefois la vie: et sans tambour ni trompette, voilà Henry Houssaye à l'Institut!

L'ENCYCLIQUE AUX ORIENTAUX.

L'Encyclique aux Orientaux qu'on attendait depuis quelques jours, vient de paraître écrit par un correspondant du *Figaro*. Elle était prête depuis une semaine.

Lorsque Léon XIII achève une Encyclique, il la fait imprimer d'abord en brochure, dont on tire un petit nombre d'exemplaires que le Saint-Père fait porter dans sa chambre. Il arrive quelquefois qu'au bout de deux ou trois mois et même davantage, alors que personne n'y pense plus, le Pape appelle le cardinal Rampolla et lui dit de publier le document pontifical.

Le jour même, on expédie une partie des exemplaires à l'étranger, tandis que les autres sont portés par des huissiers du Vatican aux personnages officiels résidant à Rome, ainsi qu'aux journaux catholiques et à un très petit nombre de correspondants étrangers.

J'ai eu l'occasion de lire le rapport dans lequel les patriarches orientaux exposent leurs griefs au Saint Père, quand ils furent convoqués récemment. Je viens de lire maintenant l'Encyclique et j'ai constaté que Léon XIII donne pleine satisfaction à toutes leurs réclamations, ce qui fera très grande impression en Orient.

En somme, Léon XIII croit que le seul moyen d'arriver à la conciliation et de ramener les dissidents à l'unité catholique est de faire disparaître tout d'abord les équivoques et de leur prouver que les Latins ne veulent et ne doivent nullement empiéter sur les droits des Orientaux.

L'Encyclique peut être résumée en deux mots: l'Orient aux Orientaux. L'autorité des cinq ou six délégués apostoliques qui sont en Orient se trouve grandement diminuée par la publication de ce document pontifical, dont le texte latin, qui avait été rédigé par Mgr. Tarozzi, a été complètement revu et corrigé par le Pape.

LÉON XIII ET LE CARDINAL VAUGHAN.

Au Vatican on vient d'attribuer une grande importance à l'arrivé à Rome du cardinal Vaughan, archevêque de Westminster. C'est Léon XIII qui l'a prié de venir, en insistant pour que ce fût dans le courant de ce mois. On dit que le Pape veut avoir du cardinal anglais certains éclaircissements avant d'entreprendre une œuvre qui doit avoir un grand retentissement. On conjecture qu'il s'agit d'un appel à l'Eglise anglicane et aux cultes dissidents de cette Eglise pour les exhorter à rentrer dans l'union catholique.

"Léon XIII veut connaître exactement l'état des églises en Angleterre, car il a été très frappé des nombreuses conversions au catholicisme qui ont eu lieu en Angleterre au cours de ces dernières années."

Un rentier cherchait à louer un petit hôtel du côté de Neuilly; il crut avoir trouvé ce qu'il lui fallait et fit marché avec le propriétaire d'une villa entre cour et jardin.

—Voulez-vous aussi prendre la volière et le poulailler? lui demanda-t-on.

—Soit.

On fit le compte des volatiles.

—Pardon, dit le nouveau locataire, mais vous me comptez là un coq de Cochinchine que je n'aperçois pas....

Le propriétaire prit un air désolé.

—Ah! monsieur, c'était un coq magnifique! .... Il m'avait coûté quinze francs.... Mais comme il est mort la semaine dernière, je vous le laisse à moitié prix.

NOUVELLE CONFISERIE.
M. B. OLDENBURG.
No 1116 rue Decatur, en face du Marché Français.
Ancien propriétaire de la Confiserie du Bijou.
POUR NOEL 1894..........JOUR DE L'AN 1895.
Un grand assortiment complet de Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, Chocolats fins, Dragées et Cartonnages.
Ordres pour soirées, etc., exécutés artistiquement. Fruit cakes sans pépins à 25 sous la livre. Tous articles fraîchement faits chaque jour.
16 déc—au 1er janv ins

CONFISERIE
ALBERT C. MARCHAL,
Gérant du
Bijou
88 RUE ROYALE, Nouveau Numéro 412.
Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Je me suis procuré les services de M. Adolphe Lemane pour les spécialités des Petits Fours, Nougats en tous genres, Desserts. Fruit Cakes sans pépins à 25 cents la livre.
16 déc au 1er janv ins
Téléphone 320.

CONFISERIE MANESSIER,
COIN ROYALE et St-PIERRE.
POUR NOEL 1894..........JOUR DE L'AN 1895
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement
Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la Plus Grande Attention.
16 déc—au 1er janv

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle......................$5,890,299
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29 RUE CARONDELET
29mai94—1an

ROSSI—Décédée, à Turin, Italie, le 15 décembre 1894, Madame PALMIRE ROSSI, née Formento, native de la Nouvelle Orléans.
20 déc—1f

LAFFERANDERIE.—Décédée, mercredi, 19 décembre, à 6 30 heures A.M., ANNA EARLY, veuve de feu Gustave Laferranderie, âgée de 58 ans, native d'Irlande et résidente de cette ville depuis 50 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Laferranderie et Early, ainsi que ceux de ses fils Gustave et Edouard sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu jeudi, 20 décembre à 3:30 heures P. M., de sa dernière résidence, rues Canal et Roman.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TELEPHONE 1010.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauterne et Muscat
TO-KAY.
Angelica, Marsala, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Société de Secours Mutuels "Les Enfants de la France".

AVIS:

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que les élections des officiers et administrateurs pour l'exercice 1895 auront lieu le JEUDI 27 courant, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts. Le scrutin sera ouvert de 6 à 8 a.

La séance générale trimestrielle aura lieu aussitôt après.

Le Président J. A. BUISSON.
FERD. J. BRUNEL, Secrétaire.
20déc—20 23 27

HOURRAH!
Venez voir pour vous-même!
L'assortiment le plus beau en ville. Pipes d'écume de mer, d'ambre et de bruyère; Porte-cigare et cigarette, étui à cigares, cigares, etc., et autres fantaisies de fumeurs appropriées comme cadeaux des jours de fêtes, chez
JULES SARRAZIN,
A l'encoignure des rues Decatur et Ursulines.
16 déc—16 20 23

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Horloger ·:· Bijoutier ·:· Joaillier
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc94—1m

Le Restaurant Victor Co., Limited.
Ce restaurant, le plus ancien de la ville, et le rendez-vous des gourmets, est toujours dirigé par Victor Bero, qui s'est adjoint plusieurs amis connaisseurs de bonne chère, qui aideront à faire de cet établissement le modèle du vrai restaurant français.
La cave est fournie des meilleurs crûs; l'on y trouve les Bourgognes de $1.50 à $8 la bouteille.
Déjeuner de 11 à 2 heures, 50 cts, avec une demi bouteille de vin.
Dîner de 5 à 8, $1, avec vin et cognac compris.
Repas à la carte à toutes heures. Cabinet particulier. Spécialité pour banquets à des prix très bas.
28 oct—6m—mar jeu

Le 1er décembre 1894.

La Banque Nationale de la Louisiane et la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, agents fiscaux de la New-Orleans Traction Company, limité, offrent à vendre un montant limité de 1ère hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la New Orleans City and Lake Railroad Company et de 1ère hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la Crescent City Railroad Company. Les coupons de chacun des bons payables semi-annuellement Janvier et Juillet. Le principal et l'intérêt des bons ci-dessus sont payables en or.

R. M. WALMSLEY.
Président de la Banque Nationale de la Louisiane
ALBERT BALDWIN
Président de la Banque Nationale de la Nouvelle Orléans.
2 déc—

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tous ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et dés le numériquement comme suit:

$1,000 bons numérotés 1 à 5,935 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.

Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.

R. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR. Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

AVIS SPECIAL.

Crossman et autres Bons de Ville de 6 pour cent prolongés. Les détenteurs des Bons de 6 pour cent prolongés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, peuvent maintenant les échanger, pour les Bons Constitutionnels de 4 pour cent de la Nouvelle-Orléans, en s'adressant à la Banque Nationale de la Louisiane.

LEON F. JANIN,
13déc Caissier.

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1894. A une élection par les actionnaires de cette Banque, tenue le 17 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus Directeurs pour servir durant l'année suivante

NUMA LANDRY, A. H. SIEWARD,
RICH FROTSCHER, CHAS POZZI,
GEO. LHOTE, FRANK BARKER,
U. KOEN.

Et à une assemblée des Directeurs tenue ce jour, NUMA LANDRY, Ecr., a été unanimement élu Président et J. A. DE BLANC, Caissier.

J. A. DE BLANC,
19 déc—5 f Caissier.

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1894.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 623 rue Commune, le TROISIÈME MARDI, 15me jour de janvier 1895, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY,
15 déc au 15 jan Caissier.

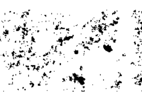
Banque Mutuelle Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante sera tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.

JAS. T. TARLETON,
9 déc—1 mois Caissier.

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, le 10 décembre 1894—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la Banque, le mercredi 9 janvier 1895, entre 10 heures du matin et 2 heures du soir.

J. L. BERCIER,
12 déc—1m Caissier.

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir.
1er sept—1an

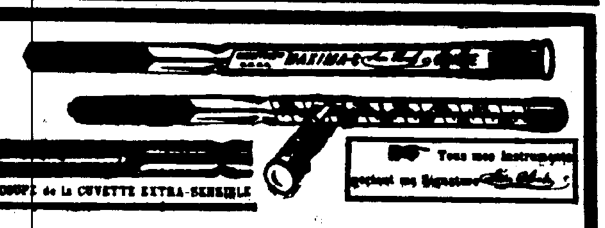
A VENDRE.

Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 624 Rue Gravier.
7nov—6m dim mer ven

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie, Whiskies Rye et Bourbon.
Fabricant de Sirops à Fruits de Choix.
3 oct—3 —3fp s

A louer,
A la Baie St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenables pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade.
3 sept

Nous réduisons presqu'à néant tous les prix
Nous vendons à bon marché pour augmenter nos ventes.
PAS DE MARCHANDISES ANCIENNES OU ENDOMMAGÉES.
—Mais c'est la plus grande vente à sacrifice de—
Vêtements, d'Articles de Toilette et de Chapeaux pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants, qu'il y ait jamais eue à la Nouvelle-Orléans.
Ce sont les prix et la qualité des articles qui parlent.
Les effets de plusieurs semaines d'une température clémente connue se font sentir dans nos départements; et ce sont les
Pardessus qui s'y montrent partout où se portent nos regards.
Nous avons clairement démontré comment il faut vendre des Vêtements, des Articles de Toilette et des Chapeaux à meilleur marché qu'aucun de nos concurrents.
Maintenant nous prouverons notre force herculéenne en vendant des marchandises à plus bas prix que jamais avant elles ne se sont vendues.
PARDESSUS—
Pour hommes réduits de $22, $20 et $18 à $13.50.
En Kersey fin, réduits à $8 50.
En Castor fin, réduits à $7 00.
Pour Enfants, réduits de $1.75 et $2 50 à $1.25.
Pour Enfants, réduits de $4 et $5 à $2 75.
Pour Enfants, réduits de $6 et $7 à $4 50.
PANTALONS—
Pour Hommes, réduits de $2 et $1 75 à $1.00.
Pour Hommes, en Casimir de fantaisie tout laine, réduits à $2 50.
Pour Hommes, en Casimir de fantaisie, réduits à $3.25.
Pour Hommes, extra fantaisie, réduits à $3.75.
Vêtements complets pour hommes.
En Casimir tout laine, réduits de $7 et $6 à $5.
En fine laine noire filée, du meilleur goût à $6.
Vêtements d'hommes de $25, $22, $18.50, réduits à $14 50.
Vêtements d'hommes en épaisse Serge anglaise, bleu et noir à double rangée de boutons, à $11.50
Vêtements complets pour enfants.
Réduits de $5 50 et $6 à $3.50.
Réduits de $3.50, $4 et $4.50 à $2 50.
Réduits de $2.25, $2 et $1.75 à $1.00.
Voyez nos vêtements noirs pour enfants, réduits de $4.50, $4.00 et $3.50 à $1.50.
C. LAZARD CO., Limited,
L'ancienne maison digne de confiance n'ayant qu'un seul prix.
Marchands de Vêtements confectionnés, d'Articles de Toilette et de Chapeaux.
229 à 239 RUE CANAL, COIN NORD PETERS.
N. B.—Pour la commodité de nos clients notre magasin restera ouvert le soir qu'à jusqu'à 8 heures, à partir de lundi, 17 décembre jusqu'au 1er janvier.
8déc—1m—sam mar jeu

STEINWAY
CHINKERING
KNABE
SOHMER
MEHLIN
BEHR
FISHER
SHONINGER
PEASE
PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
197 RUE DU CANAL.
24 janv—1an


COUPE de la CUVETTE EXTRA-SENSIBLE
Tous mes instruments portent ma Signature Léon Bloch
THERMOMÈTRES
MÉDICAUX de Léon Bloch
NOUVEAU SYSTÈME
EXTRA-SENSIBLE
(BREVETÉ en France et à l'Étranger)
Présenté à l'Académie de Médecine de Paris
par M. le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ
Adopté par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER
ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République
Dépôt à la N-Orléans, J.-L. LYONS & C°, 42-44, Camp.

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX,
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.
FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894. | FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894. | FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.
JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept 1 an—dim mar jeu

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
SAVON ORIZA-VELOUTÉ
Le Meilleur
et le plus Doux des Savons
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL.
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

JOHN STUMPF, E. A. SHIELDS, WM KNABENSHUE, HENRY BORNWASSER. JULES METEYE, JOSH LIPMAN, L. B. SORENSEN, DR GEO. BOWLES, HENRY COULTER. W. B. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLING, F. S. SCHULTIS, L. W. GERY.

A. M. Hill
MARCHAND
—DE—
DIAMANTS
REMONTAGE DE DIAMANTS
—ET—
Travail en Diamants de quelque Description que sur Commande.
Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.
112 et 115 rue du Canal.
79 rue St-Charles.
Diamants. Emeraudes Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchâssées.
Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.
18 nov—1 an—v e to

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix des articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal.
1erner 92—1 an—mer.jeu.dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,...
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,...
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et directeurs de la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
13 nov—94—1 an

Bonnes Montres et Pendules
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL

DEPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ARTS.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud
CONCURRENCE DEFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter notre magasin, avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac, pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oléographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac,
OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES
—N'OUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez
OSCAR UTER, Manager.
L. UTER, HEIRS
No 47 RUE ROYALE.
12 déc—1m

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir—Matinées Mercredi et Samedi.
Eh bien, quoi, demandez à quiconque était là hier soir au
PETER F DAILEY et A COUNTRY SPORT
Ce n'est pas le plus grand des succès.
La semaine prochaine—THE ENSIGN.
18 déc—5f

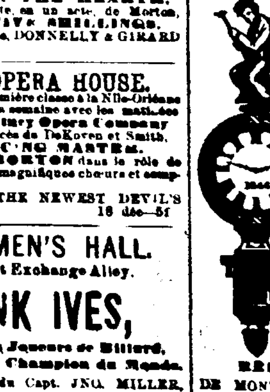
THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir.—Une seule Matinée, Samedi.
JOSEPH JEFFERSON!
Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi, Matinées:
RIP VAN WINKLE.
Vendredi et Samedi soirs, Double programme de comédie, Drame tiré de l'histoire de Chas Dickens, en 3 actes par A bert Smith Esq. intitulé:
CRICKET ON THE HEARTH.
Et la comédie favorite, en un acte, de Morton, LEND ME FIVE SHILLINGS.
La semaine prochaine, DONNELLY & GIRARD
18 déc—5f

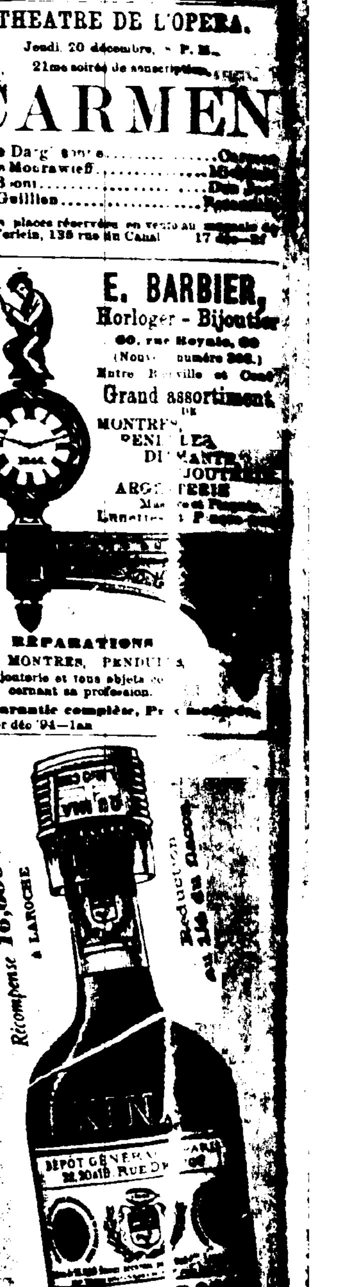
GRAND OPERA HOUSE.
Seul Théâtre de première classe à la Nlle-Orléans
Ce soir et pendant la semaine avec les matinées usuelles. Whitney Opera Company
Dans le grand succès de DeKoven et Smith,
THE FENCING MASTER.
DOROTHY MORTON dans le rôle de Francesca, avec magnifiques chœurs et somptueux accessoires.
23 décembre — THE NEWEST DEVIL'S AUCTION.
16 déc—5f

SCREWMEN'S HALL.
Bienville et Exchange Alley.
FRANK IVES,
Le Napoléon des Joueurs de Billard, Champion du Monde.
Sous la direction du Capt. JNO. MILLER,
UNE NUIT SEULEMENT
SAMEDI, 29 DECEMBRE, A 8 P. M.
DEUX PARTIES DE
BILLARD (BLACK LINES).
Présentation du "CAP" ANSON, le "Roi du Base Ball", et M. JOHN MOULDS de St-Louis.
La soirée se terminera par une grande exhibition DE COUPS DE FANTAISIE.
Tickets en vente au "Miller's Billard Hall", St Charles et Commune, et à la porte.
Admission..........50 et 75 cents
20 déc—

Crescent City Jockey Club.
REUNION D'HIVER!
Commençant le 8 Décembre 1894. Continuant
100 JOURS.
CINQ COURSES PAR JOUR.
PLUIE OU BEAU TEMPS!
C. H. BUSH Directeur,
SHERIDAN CLARK, Secrétaire;
R. W. SIMMONS Juge Président.
Les courses commencent à 1:30 P. M. Prix d'admission au "Grand Stand," 50 cents.
4 déc—4m

THEATRE DE L'OPERA.
Jeudi 20 décembre, à 8 P. M.,
21me soirée de souscription
CARMEN
Mme Dargès........Carmen
Mme Mouravieff........Micaëla
M. Boni........Don José
M. Guillien........Escamillo
Les places réservées en vente au magasin de P. Werlein, 135 rue du Canal 17 déc—3f


E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 306.)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment de
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, JOUTERIE, ARGENTERIE
RÉPARATIONS
DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés.
1er déc '94—1an



THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

A partir du 1er janvier 1895, la maison C. A. MANGIN, prendra le nom social de
MANGIN BROS.,
TRAVAUX D'ORNEMENTS EN FER,
132 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne.
Forgerons, Serruriers, Barrières en Fer, Vérandas, Grillage pour Tombes, Balcons, Portes et Volets. Lits et Tables.
13déc—3sem

Succession de John R. Watson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 44,519—Division D.—Attendu que J. B. Vinet, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John R. Watson, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux qu'il peut concerner d'avoir à déduire, dans dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
18déc—18 1821

P. LABAT
Acquéreur des Caves
Il a transféré les dépôts
AU No 234 RUE
Coin Bayou Road
Il prévient ses amis, connaissances et le public, qu'il est toujours prêt comme par le passé, à les servir avec le plus grand soin à des prix modiques.
5 mars—1 m.